

3. JEAN-FRANCOIS MARTIN JUGE LES REFORMES DE LA LNB

J-F Martin (Cholet) juge les réformes de la LNB



Georges Mesnager

page 4

Ouest France – Lundi 20 février 2012

Jean-François Martin : « Il faut renforcer la formation »

Espoirs. En marge de la semaine des As, Jean-François Martin, entraîneur des espoirs de Cholet-basket nous livre son point de vue sur les projets de réforme de la LNB.

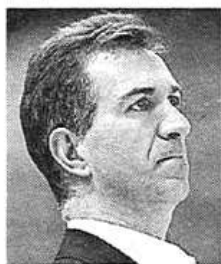


Georges Mesnager

Birvignat et les espoirs Choletais s'attendent à quelques bouleversements pour les prochaines saisons.

Ouest France – Lundi 20 février 2012

L'avis du coach



Jean-François
Martin, 45 ans

La création d'une Ligue de Développement en remplacement du championnat Espoirs.

NON. « Je ne suis pas favorable à une refonte de notre championnat actuel. La formule mise en place fonctionne. La LNB indique que cette Ligue de Développement, indépendante du championnat de Pro A, organisera ses matches en fonction des plannings scolaires, de façon à permettre aux espoirs d'être présent au sein de l'équipe pro. Mais concrètement, si ce championnat est indépendant de la Pro A, comment un joueur espoir jouant par exemple un match de cette Ligue au Havre peut-il être sur le banc de l'équipe pro si elle joue à domicile le même jour à Cholet ? Cette séparation m'inquiète. »

Le maintien du Trophée du Futur dans sa forme actuelle.

OUI. « Cela fait quatre ou cinq ans que cette formule a faite ses preuves. C'est l'équivalent de la semaine des As chez les pros. Évidemment avec le système des poules de la Ligue de Dévelop-

pement, l'enjeu ne sera pas le même puisque la majorité des équipes qualifiées le serait dès la première phase de poules. Dans le fond, cela ne change pas mais il faut rester vigilant sur la forme. C'est un piquant supplémentaire dans une saison qui est parfois longue pour cette catégorie d'âge. »

La tenue d'un camp de fin de saison pour les joueurs non conservés.

OUI. « C'est une bonne chose. À mon avis, il manque en France un camp à l'image de celui de Trévise pour la draft NBA. Certains joueurs intègrent la Pro A, tant mieux pour eux. Alors que d'autres peuvent se montrer à cette occasion et aller voir en Pro B. Il ne faut pas oublier que des joueurs comme Cédric Ferchaud, Adrien Moerman ou Charles Lombahe-Kahudi ont fait leurs dents en Pro B avant d'accéder à la Pro A. Si nous retrouvons actuellement si peu d'espoirs français dans nos championnats de Pro A, Pro B voir N1 c'est un problème d'accès à ces équipes pour les joueurs qui sortent des espoirs. Il faut revoir les quotas de joueurs étrangers admissibles dans chaque équipe. Pour la Pro A cela me semble difficile car c'est la vitrine du basket français, par contre en Pro B et N1 il faut renforcer les mesures pour les joueurs formés localement (JFL). »

Les espoirs de CB en embuscade.

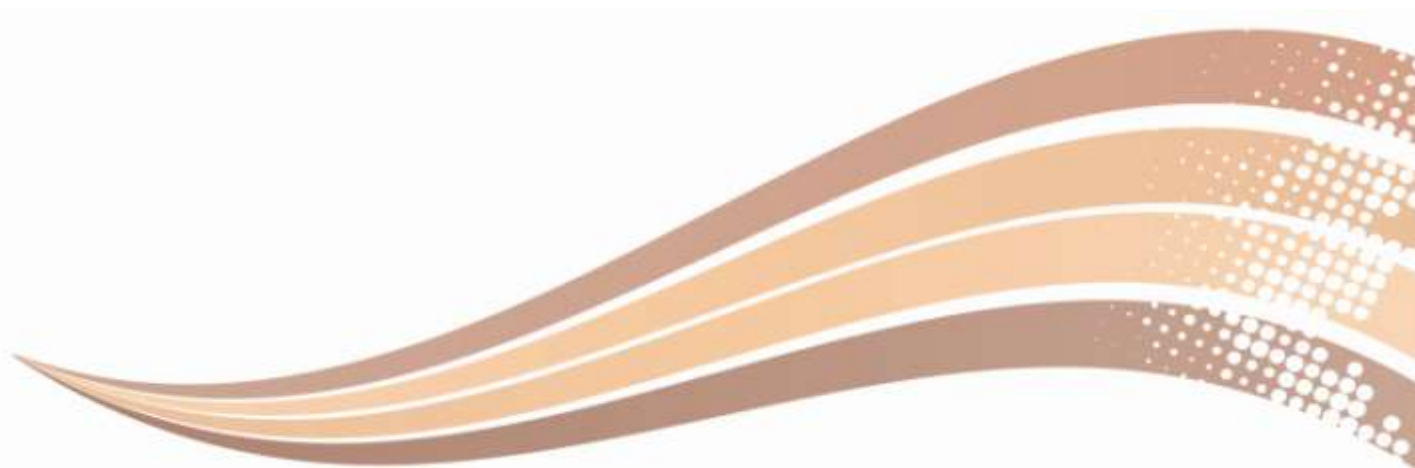
Actuellement 8^e de leur championnat, les espoirs choletais sont pour l'instant qualifiés pour le Trophée du Futur à 12

journées de la fin. « Nous restons tout de même un peu en-dessous de nos objectifs. Nous sommes perturbés par les blessures ces temps-ci. Ce qui complique notre expression sportive. J'espère que l'on va vite retrouver notre équilibre », conclut Jean-François Martin.

Fofana out deux mois.

L'ailier espoir Vafessa Fofana (19 ans et quelques apparitions sur le banc pro) a contracté une fracture de fatigue au tibia et sera arrêté jusqu'au début du mois d'avril.

Ouest France – Lundi 20 février 2012



4. VISITE DE LA MEILLERAIE DES JEUNES DU CENTRE SOCIAL OCSIGENE

Lundi 20 février 2012 de 17h à 18h30, les jeunes du Centre Social Ocsigène sont venus visiter la salle de la Meilleraie (vestiaires, salle de musculation, salle de presse...) et assister à l'entraînement de l'équipe pro.



5. VISITE DE LA MEILLERAIE DES JEUNES DU CLUB DE SAINT MALO DU BOIS

Mardi 21 février 2012 à partir de 17h, les Minimes Filles et Garçons du club de Saint Malo du Bois, encadrés par leur entraîneur et accompagnés de quelques parents, sont venus visiter les structures de la Meilleraie.



6. VIDEOS : QUE RACONTENT-ELLES DE CHOLET SUR LE WEB ?

Vidéos : que racontent-elles de Cholet sur le web ?

Sur les sites de partage en ligne, on trouve bien sûr Cholet-basket et le carnaval... Mais pas seulement.



A écouter sur le net : « Le mouchoir rouge de Cholet », chanson de Théodore Botrel datant de 1900.

En 2009, la Ville a fait le buzz avec de vraies-fausse vidéos où un objet non identifié traversait le ciel de Cholet.

La ville de Cholet-basket

Qu'elles soient postées par Cholet-BasketTV ou de simples supporters, les vidéos consacrées à CB envahissent la toile dès que l'on entre le nom de Cholet dans un moteur de recherche. De l'interview d'Erman Kunter au résumé des rencontres (avec bande-son appropriée à l'intensité dramatique), on peut presque tout voir et tout savoir sans jamais assister à un match.

Les vidéos amateurs sont peut-être moins élaborées, mais on découvre l'atmosphère des gradins. Comme ce commentaire enthousiaste perceptible à un moment crucial de la rencontre Cholet-Pau lors de la semaine des As en février dernier : « Ça s'voit qu'il a des c... »

La plus sportive de France ?

Le mois dernier, Cholet était consacrée « Ville la plus sportive des Pays de la Loire ». En 2007, elle était lauréate du challenge *L'Équipe* de la Ville la plus sportive de France. Alors, à part CB, sur le web, que peut-on découvrir sur le sport à Cholet ?

Et bien pas grand-chose : un soupçon de gymnastique, de football, un zeste de badminton ou de hockey... Ah si, tout de même : une vidéo de 15 minutes (première partie) sur la finale du National de pétanque... de 2001 !

Incontournable Carnaval

Sans surprise, le carnaval est le deuxième thème choletais le plus présent sur la toile. Défilé de nuit, de jour, films montés ou non, de 3 x 10 mn ou de quelques secondes, le temps du passage d'un éléphant articulé... On peut aussi suivre le travail de certains carnavaliers qui posent des montages photos montrant les étapes de la construction de leur char.

Ville cosmopolite...

La communauté laotienne est importante à Cholet et particulièrement active. Des vidéos sont mises en ligne pour rendre compte de différentes festivités, notamment celles du Nouvel An Lao. Ce qui permet, dans l'une d'entre elles, d'écouter le tube interplanétaire *My Way* interprété par... le maire himself, Gilles Bourdoux, en présence de Khouanta Phalivong, ambassadeur du Laos en France.

...et historique

Ce n'est pas à proprement parler une vidéo mais plutôt une bande-son. Cholet s'affiche au répertoire des chansons historiques de France avec *Le mouchoir rouge de Cholet*, 1 900, parole et musique de Théodore Botrel, basée sur la grande bataille de Cholet du 17 octobre 1793.

Extrait : «... Et tout le jour les Bleus visaient, Le petit mouchoir de Cholet ! Ont visé le cœur de Charette..... Ont troué... Celui qui t'aimait... Et je vas mourir, ma pauvrete, Pour mon Roy, ma mie Annette. Et tu ne recevrais jamais, Tes petits mouchoirs de Cholet !... »

Flash mob

Cholet n'échappe pas à la mob, pardon à la mode. Quelques flash mob sont mis en ligne, souvent exécutés en centre-ville, place Travot. Plus surprenant : une chorégraphie sur *La-gobitombo* de Moussier Tombola, réalisé par les employés de l'hypermarché Géant. De quoi secouer les légumes...

Quelques rares lipdub, dont celui réalisé par les étudiants en licence jeux et jouets sur *Rockollection* de Laurent Voulzy. Quelques petits problèmes de play-back en anglais, mais bel effort de mise en scène (et belles perruques).

La municipalité fait le buzz

C'est l'histoire d'une vraie fausse météorite, qui a beaucoup fait parler les Choletais en septembre 2009. Trois vidéos et 30 000 connections en huit jours. En fait, il s'agissait d'une campagne de communication lancée par la Ville, sur le thème tout le monde se plaît à Cholet... Même les extraterrestres.

Depuis, rien d'aussi spectaculaire, même si la Ville continue d'utiliser la toile pour faire sa publicité. Parmi les dernières vidéos postées, celle présentant le projet de rénovation urbaine du quartier Jean-Monnet, mais aussi une interview à la ludothèque, une rétrospective des Z'Allumés...

Insolite

Mention spéciale pour cette vidéo de 29 secondes montrant un ballet de bus quittant la station de l'hôtel de ville à la queue leu leu, avec pour tout fond sonore le bruit des moteurs et un léger zef. C'est beau, un bus la nuit...

Cécile KIRION.

De Cholet-basket au carnaval en passant par Géant...



Sur le web aussi, la ville et la Meilleraie sont indissociables de leur équipe de Pro A.



Difficile de résister, quand on est Choletais, à l'envie de faire partager un petit (ou grand) moment de Carnaval.



La plupart des flash mob choletais ont lieu sur la place Travot. Mais les hypermarchés s'y mettent aussi (ici, à Géant).

Ouest France – Samedi 18 février 2012



7. DES NOUVELLES DE RODRIGUE BEAUBOIS

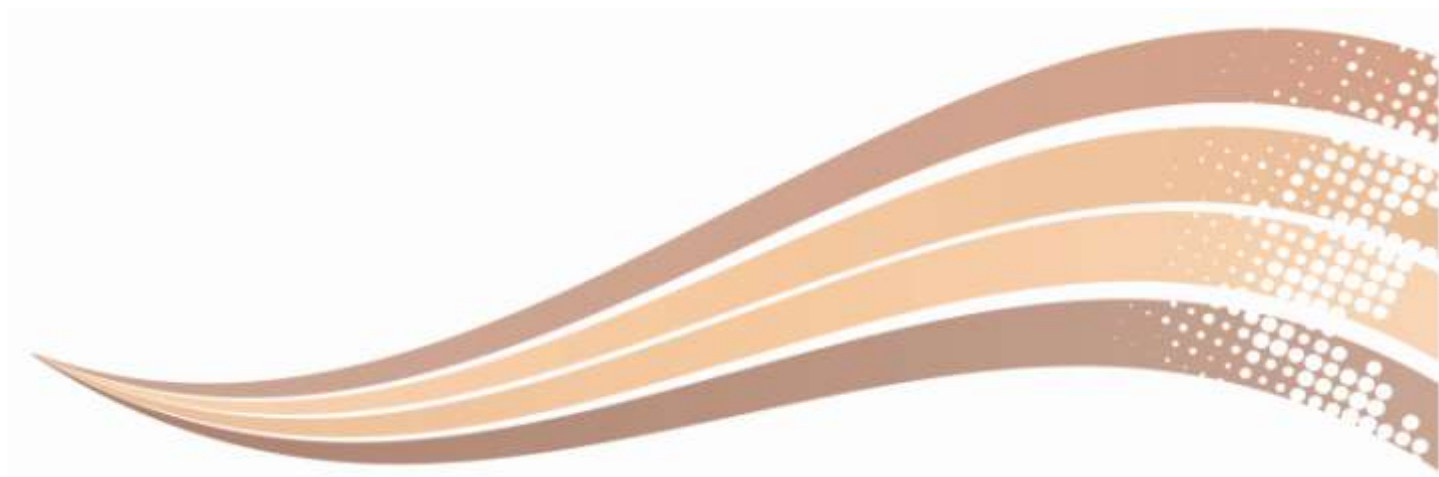
Rodrigue Beaubois endeuillé. L'ancien arrière de Cholet-basket qui évolue en NBA a perdu son père. Il est rentré auprès de ses proches en Guadeloupe alors que son équipe des Dallas Mavericks se déplaçait cette nuit chez les Knicks de New-York.

Ouest France – Lundi 20 février 2012

Beaubois endeuillé

Rodrigue Beaubois, l'arrière des Dallas Mavericks, a perdu son père mercredi. Il a aussitôt quitté l'équipe pour rejoindre sa famille en ces heures très difficiles et n'a donc pas participé au match contre Denver.

L'Équipe – Vendredi 17 février 2012





Le « made in France » une réalité en Anjou



CHOLET. A l'image de l'entreprise Bodet de Trémentines, de nombreuses sociétés du Maine-et-Loire refusent de délocaliser hors de nos frontières. Tour d'horizon de ceux qui fabriquent chez nous.

PAGE 1

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 22 février 2012

En Anjou aussi on fabrique français

A l'heure où le Made in France inonde la campagne, tour d'horizon de nos usines, à commencer par Bodet à Trémentines.



Trémentines. Créée en 1868, pour installer des horloges d'édifice, la société BODET est devenue un leader européen de la mesure et de la gestion du temps. Archives CO.

Bruno MOLLARD

redac.cholet@courrier-ouest.com

Chez Bodet « on ne fabrique pas français par patriotisme mais par calcul économique ». C'est le Pdg Jean-Pierre Bodet qui l'affirme : « Je ne prendrai jamais le risque de faire faire nos produits complètement en Chine. L'application finale restera toujours ici à Trémentines ».

Cela ne veut pas dire que tous les composants entrant dans les produits du spécialiste de la gestion du temps sont « made in France ». Les verres des écrans d'affichage utilisés par Bodet sont fabriqués par exemple en Chine, mais les cartes électroniques des horloges viennent d'entreprises de la grande région. Une volonté clairement affichée par le responsable de la société : « Nous ne voulons pas de transfert de technologie. Nous avons été contactés par une entreprise chinoise qui voulait signer avec nous une joint-venture. Nous avons refusé. Les Chinois avaient dix ans

de retard sur nous. Ce qui les intéressait dans ce partenariat c'était notre savoir-faire ».

« La TVA sociale, on aurait dû la faire il y a dix ans »

En gardant la maîtrise du produit - et principalement celle des logiciels - Bodet assure son avenir. La société vient d'ailleurs d'investir 2,5 millions d'euros dans un bâtiment à Trémentines, destiné au bureau d'études et à la production. Fabriquer français est-il un avantage pour la commercialisation ? « Nous sommes pour moitié sur des marchés publics. Produire français peut nous rendre sympathique mais ça ne compte pas pour remporter ces marchés, à l'exception de quelques clients qui ont compris l'intérêt d'avoir un fournisseur fiable sous la main ».

Le discours politique, droite et gauche confondues, sur le « produisons-français-pour-garder-nos-emplois » provoque un petit sourire de

la part de Jean-Pierre Bodet : « Ils prennent enfin conscience de l'importance de conserver une production industrielle. Même les services ont besoin de l'industrie pour vivre. Les Allemands l'ont compris depuis bien longtemps ». Quant à la TVA dite sociale elle réjouit le Pdg : « Il y a dix ans qu'on aurait dû le faire. Quand on doit exporter on se rend bien compte qu'on a un problème de compétitivité. Prenez les entreprises françaises d'horlogerie. Elles ont presque toutes délocalisé en Suisse. Pourquoi ? Parce que dans ce pays les cotisations salariales sont seulement de 12 %, contre 50 % en France ».

Bodet



BÂTIMENT - SANITAIRE - ENVIRONNEMENT

Chez Nicoll, les salariés obtiennent une augmentation de salaire de 3 %

Nicoll est une entreprise qui se porte bien. Après avoir fusionné ses activités avec celles de la société Sap, la société choletaise (1 300 salariés au total, dont 1 005 à Cholet) vient d'achever la construction d'un bâtiment logistique. L'an dernier, ce spécialiste des raccords PVC et des articles pour sanitaires a accueilli 78 nouveaux salariés et entend porter son chiffre d'affaires de 165 millions à 280 millions d'euros d'ici 5 ans.

Malgré ce contexte, les employés de l'entreprise craignaient de voir leur pouvoir d'achat rogné cette année. « En 2011, nous avons eu 1 % d'augmentation en avril et un autre en octobre. Ça ne suffisait pas pour suivre la hausse du coût de la vie », explique Alain Pineau, délégué syndical CGT. Avec ses collègues de la CFDT, ils ont donc décidé de s'unir pour parler d'une seule voix lors des négociations annuelles obligatoires (NAO) menées hier. Ils auront finalement eu gain de cause. « Cette intersyndicale



La société emploie un millier de salariés à Cholet.

nous a permis d'obtenir 3 % d'augmentation pour tous les salariés, dès le 1^{er} mars, soit 45 € brut pour un salaire moyen », se félicite Alain Pineau. Ceux qui présentent plus de 30 ans d'ancienneté se voient en outre attribuer cinq jours de vacances supplémentaires. Hier, la CFDT souhaitait également mettre en avant l'atmosphère sereine dans laquelle ces négociations avaient pu être menées avec la direction.

10. BATISTYL, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

Menuiserie : l'entreprise Batistyl espère fabriquer en Normandie

Batistyl envisage, selon *La Lettre API*, de doter son site de Saint-Jean-de-la-Neuille (Seine-Maritime), près du Havre, d'une unité de production. « Cela fait deux ans que nous y pensons mais, en raison du contexte économique, le projet a été jusqu'à repoussé, confie Jérôme Grimault, responsable de la communication de la menuiserie industrielle. **Nous espérons malgré tout en prendre livraison fin 2013, début 2014.** »

Dans un premier temps, il s'agirait d'une ligne de fabrication dédiée aux seuls produits PVC. Saint-Jean-de-la-Neuille accueille aujourd'hui sur 4 000 m² couverts, un showroom et une plate-forme logistique,

toute la production provenant du siège à Maulévrier. L'entité (22 salariés) rayonne sur une vingtaine de départements, de la Normandie au Nord-Pas-de-Calais en passant par la région parisienne. L'an passé, elle a généré un chiffre d'affaires (clos fin août) de 11,5 M€ et prévoit cette année 14 M€. Au global, la PME (360 salariés dont 300 à Maulévrier) table pour l'exercice en cours sur 52 M€ contre 50 M€ en 2011.

La vie des entreprises de l'Ouest sur :
www.ouestfrance-entreprises.fr

batistyl
MENUISERIES - FERMETURES

Ouest France – Jeudi 23 février 2012





Un « regard bienveillant » sur la TVA sociale

Jean-Louis Clochard, dirigeant du cabinet Strego à Cholet et ancien président de la Chambre de commerce et d'industrie du Choletais, a un regard bienveillant sur la mise en place d'une TVA dite « sociale ».

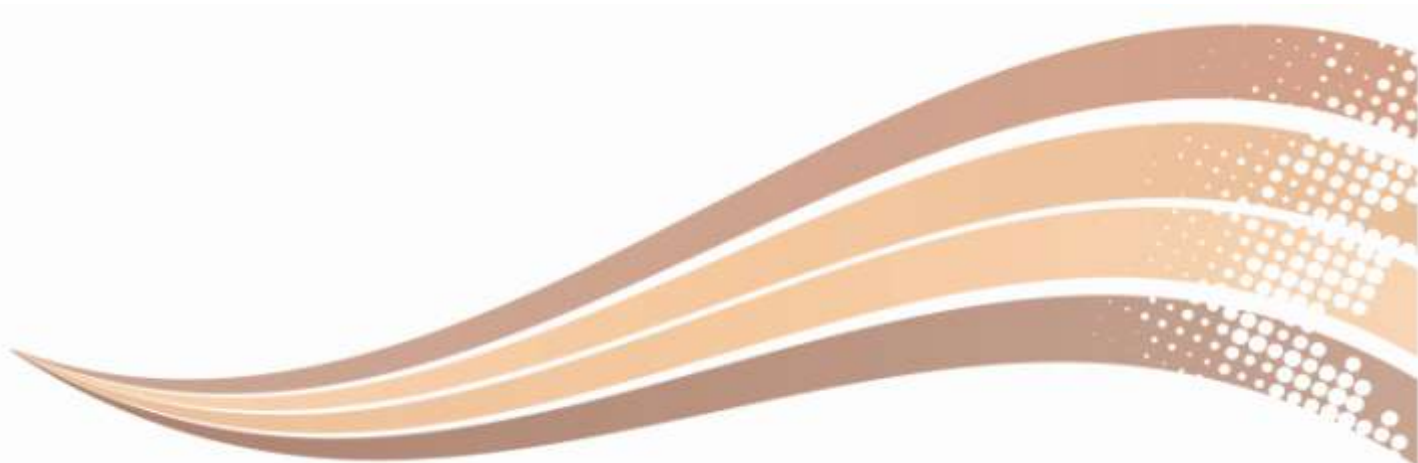
« Notre système social est très généreux. A-t-on encore les moyens de le financer ? s'interroge-t-il. Aujourd'hui, on taxe surtout les salaires. Le monde a changé, il faut modifier notre système qui repose surtout sur l'économie de production. »

Il le dit, il a « un regard très bienveillant sur la TVA sociale qui est de nature à redonner de la compétitivité aux entreprises en rendant plus chers les produits importés, et plus compétitifs les produits fabriqués en France. Ce système est propice aux relocalisations. Maintenant, y aurait-il beaucoup de candidats pour retourner fabriquer des chaussures ou des vêtements ? Je ne crois pas ».



Cholet. Jean-Louis Clochard, dirigeant d'un cabinet d'expertise comptable à Cholet, est plutôt favorable à la mise en place d'une TVA sociale.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 24 février 2012



12. FLEUR DES MAUGES, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET

Trophée environnement : étape à Fleur des Mauges



Les représentants des entreprises aux Trophées régionaux (Maine-et-Loire et Mayenne) et étudiants.

L'année dernière, Fleur des Mauges avait été primée lors des Trophées du développement durable des Pays de la Loire. La semaine passée, l'entreprise de Somloire a en effet accueilli une réunion de présentation des trente-six entreprises retenues dans le cadre de ce concours organisé par la CGPME (confédération générale du patronat des petites et moyennes entreprises), EDF et la Banque populaire Atlantique.

Trente élèves ingénieurs de l'École centrale et de l'École des mines de Nantes, de l'ESAIP (école d'ingénieurs informatique-prévention des risques) ainsi que de l'École

supérieure d'agriculture d'Angers évaluent leur démarche de développement durable. Quinze d'entre eux seront présélectionnés, parmi lesquelles seront choisis les quatre lauréats, distingués le 29 mars.

Pour les organisateurs, « **participer aux Trophées donne l'opportunité aux entreprises et organisations de valoriser et de faire connaître leur démarche de développement durable. C'est aussi le moyen de bénéficier d'un regard extérieur et d'un diagnostic, sous l'angle de la performance technique, énergétique, économique, environnementale, sociale et sociétale.** »

Voile

Groupama 4 part pour gagner à Auckland

Volvo Ocean Race. Les six voiliers ont quitté la Chine pour la Nouvelle-Zélande, un parcours très inédit pour les marins français.

À tout seigneur, tout honneur : Telefonica, leader du classement général de la Volvo Ocean Race, a pris en premier la nuit dernière le départ de la 4^e étape Sanya (Chine) - Auckland (Nouvelle-Zélande). Car hier, le bateau espagnol avait été le plus rapide devant Groupama 4 sur le parcours d'une quarantaine de milles, déterminant l'ordre dans lequel les six voiliers devaient s'élancer. Régate « pour du beurre », puisque ne comptant pas pour les classements (pas de points attribués) mais permettant tout de même aux équipages de s'entraîner encore un peu avant d'affronter les quelque 5220 milles (9 500 km) jusqu'à la City of Sails, capitale mondiale de la voile.

Cette course au large de Sanya a été organisée au dernier moment par l'état-major de la course pour permettre à la situation météo de se calmer dans le sud de la mer de Chine, avant de lâcher les monocoques de 21,50 m menés par des équipages de 11 personnes. Des vents de 40 nœuds et des vagues casse-bateaux de 8 mètres étaient en effet annoncés dans le détroit de Luzon, entre Taïwan et les Philippines.

« On ne s'en sort pas trop mal après un mauvais départ, commentait Charles Caudrelier, barreur et régleur de Groupama 4 qui s'est élancé 2'34 après Telefonica. Le fait de retarder le départ nous a permis de perdre quasiment cinq nœuds de vent et 1,50 mètres de mer. C'était une bonne décision : la mer de Chine casse beaucoup les bateaux ».



Groupama 4 hier à Sanya.

« C'est une étape importante dans une zone de navigation où nous ne sommes jamais allés avec des noms évocateurs comme les Philippines, les Salomon, les Vanuatu, les Fidji, a déclaré de son côté Jean-Luc Nélias, le navigateur de Groupama 4. Notre objectif est de gagner à Auckland, nous avons confiance dans notre bateau ». Troisième à 28 points du leader, le voilier français doit absolument frapper un grand coup pour préserver ses chances de victoire.

14. MAISONS JAMBERT, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET



Les Maisons Marc Junior nominées au Challenge 2012 de l'UMF

Le Challenge 2012 des maisons innovantes de l'UMF (Union des Maisons Françaises) a récompensé 17 constructeurs de maisons individuelles et 14 industriels. Trois grands défis, architectural, économique et urbanistique, permettaient de distinguer les constructeurs. Dans le troisième concours, catégorie individualités urbaines, la médaille de bronze a récompensé les Maisons Marc Junior, une marque de la société Bernard Jambert, présidée par Olivier Pocholle. Les Maisons Marc Junior, créées il y a plus de 20 ans, sont présentes à Angers et au Mans. www.marc-junior.com

Anjou Éco – Janvier 2012

